

# JOURNAL DE MONACO

AVIS

Pour tout ce qui concerne  
Administration et la Rédaction,  
s'adresser au bureau du Journal  
Rue de Lorraine  
à Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE DIMANCHE

AVIS

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 2 exemplaires  
à la Direction,  
sont annoncés dans le journal.  
Un article spécial leur est consacré  
s'il y a lieu.

Connais-tu le pays où les citrons mûrissent...?  
(GOETHE. la Chanson de Mignon).

ABONNEMENTS :  
UN AN . . . . . 12 francs  
SIX MOIS . . . . . 6 ..  
TROIS MOIS . . . . . 3 ..  
POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Ilhaire,  
éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs, rue du 1. Poissonnière, 11

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 15 de chaque mois.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

INSERTIONS :  
ANNONCES . . . . . 25 cent. la ligne.  
RÉCLAMES . . . . . 30 ..

On traite de gré à gré pour les autres insertions

## BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 27 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT del'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT del'atmosphère	VENTS
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES		
28 Octobre	18	20	19	Beau	Nul	1 Novembre	18	19	19	Beau	Nul
29 Id.	18	21	18	Id.	id.	2 Id.	18	19	18	Id.	id.
30 Id.	18	20	18	Id.	id.	3 Id.	18	19	19	Id.	id.
31 Id.	17	20	17	Id.	pluie.						

Mois d'OCTOBRE 28 jours beaux ; 2 nuageux ; 1 de vent.

Monaco, le 4 Novembre 1860.

Au moment où s'ouvre la saison d'hiver, les étrangers qui cherchent un abri contre ses rigueurs nous sauront gré de placer sous leurs yeux un relevé de la température moyenne des trois derniers mois qui viennent de s'écouler. La comparaison de ce relevé avec ceux qu'ont pu fournir pendant la même période les autres villes d'eaux de l'Europe, et le souvenir des variations atmosphériques qu'ils ont

### FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

LES

### FIANCÉS DE GRINDERWALD. (\*)

A cette époque de l'année, les montagnards du Hârberg, de Kusnacht et des autres hameaux d'alentour, descendent de leurs montagnes vers une heure du matin, et viennent faucher les hautes herbes de la vallée. On entend alors leurs chants monotones, au milieu de la nuit, accompagner en cadence le mouvement circulaire des faux, les grelots de leurs attelages, et les voix des jeunes filles et des jeunes garçons riant au loin dans le silence. C'est une harmonie étrange, surtout quand la nuit est claire... que la lune brille... et que les gouttes de rosée, tombant du ciel, produisent sur les feuilles des arbres un immense et doux murmure.

Or, maître Zacharias n'entendait rien de tout cela, car il dormait de toute son âme, quand une poignée de pois, lancée contre les vitres, l'éveilla en sursaut.

Il prêta l'oreille et entendit dehors, au pied du mur, un : « seit ! seit ! » murmuré tout bas, si bas, qu'on eût dit le frôlement de quelque oiseau... Pourtant le cœur du bonhomme tressaillit.

subies eux-mêmes pendant le même temps, les aideront à comprendre quels fonds ils peuvent faire sur le climat de Monaco.

Pendant le mois d'août vingt-six jours beaux ; quatre de vent, un de pluie.

Une température dont le maximum s'est élevé à vingt-sept degrés et dont le minimum a été de vingt-deux degrés sept dixièmes.

Pendant le mois de septembre vingt-neuf jours beaux, six de vent, deux de pluie ;

Une température dont le maximum a été de vingt-cinq degrés huit dixièmes, et le mini-

« Qu'est ce que cela ? se dit-il. »

Après un long silence, une voix douce... tendre... reprit :

« Charlotte... Charlotte... c'est moi !... »

Zacharias frémit, et, comme il écoutait encore les yeux écarquillés, le feuillage de la treille s'agitait contre les petites vitres, une figure monta doucement... doucement... puis s'arrêta, regardant à l'intérieur.

Alors le vieillard indigné se leva et ouvrit la fenêtre, que l'inconnu enjamba sans bruit.

« N'aie pas peur, Charlotte, dit-il, je viens t'annoncer une bonne nouvelle... Mon père sera ici demain... »

Et ne recevant point de réponse, car Zacharias, la main tremblante, allumait la lampe :

« Où donc est-tu Charlotte ? »

— Me voici, » fit le vieillard en se retournant tout pâle et regardant son rival.

C'était un beau jeune homme, svelte, élancé, l'œil noir bien ouvert, la joue brune, les lèvres vermeilles, couvertes d'une petite moustache, le large feutre à feuille de chêne incliné sur l'oreille.

L'apparition de Zacharias l'avait surpris au point qu'il restait immobile.

Et comme le juge élevait la voix :

« Au nom du ciel, dit-il, ne criez pas ! Je ne suis pas un voleur... j'aime Charlotte ! »

— Et... elle... elle... fit Zacharias !

— Elle m'aime aussi... Oh ! vous n'avez rien à craindre si vous êtes un de ses parents... Nous nous

mun de vingt-deux degrés sept dixièmes.

Pendant le mois d'octobre vingt-huit jours beaux, deux nuageux, un de vent.

Une température dont le maximum a été de vingt-trois degrés, et le minimum de dix-neuf degrés trois dixièmes.

Ces chiffres se résument en un total de soixante-seize beaux jours, onze jours de vent, trois jours de pluie et en une température moyenne de vingt-cinq degrés six dixièmes pour le mois d'août, de vingt-trois degrés pour le mois de septembre, et de vingt-et un degrés,

sommes fiancés aux fêtes de Kusnacht... Les fiancés du Grindewald et de l'Entlibach peuvent se visiter la nuit... C'est un usage de l'Unterwald... Tous les Suisses savent cela !

— Yéri Foerster... Yéri... le père de Charlotte ne m'en avait rien dit... le malheureux !

— Non... il ne sait pas encore nos fiançailles, fit l'autre d'un ton moins haut ; quand je lui ai demandé sa permission l'année dernière, il m'a dit d'attendre... que sa fille était encore trop jeune... alors... nous nous sommes fiancés tout seuls... Seulement, comme je n'avais pas le consentement de Foerster... je ne venais pas la nuit... C'est aujourd'hui la première fois... Je voyais Charlotte à la ville... les jours de marché... mais le temps nous paraissait si long à tous les deux... si bien que j'ai fini par tout avouer à mon père... Il m'a promis de voir Yéri demain... — Et que voulez-vous, monsieur ! je savais que cela ferait tant de plaisir à Charlotte, que je n'ai pu m'empêcher de venir lui annoncer cette bonne nouvelle. »

Le pauvre vieux tomba sur une chaise et se couvrit le visage des deux mains comme abimé de douleur.

Oh ! qu'il dut souffrir... que d'amères pensées durent traverser l'âme de cet homme de bien !... quelle triste déception, après tant et de si douces espérances !

Quant au jeune montagnard, il n'était pas rassuré non plus ; appuyé contre le mur, les bras croisés sur la poitrine, il se disait :

« Si le vieux Foerster, qui ne connaît pas nos fiançailles,

(\*) Voir les numéros 121, 125 et 126

quatre dixièmes pour le mois d'octobre.

Les jours de vent indiqués par ce relevé ne sont que des bourrasques sud-ouest, on aurait tort de les confondre avec le mistral.

Le mistral n'arrive pas jusqu'à Monaco. Sur le littoral du Var, il rencontre derrière Toulon les derniers contreforts des Basses-Alpes qui lui font obstacle, et vient mourir le long de ce littoral. A Hyères on le ressent encore, il y est cependant moins violent qu'à Toulon; il en est de même à St-Tropez et à Fréjus, bien que, par l'appréciation et la configuration du littoral, il soit facile de comprendre que le mistral doit avoir peu de prise sur ces régions qui sont en retrait assez marqué relativement à la presqu'île de Giens au cap de Porte.

Mais le principal obstacle naturel qui forme comme une sorte d'écran contre lequel viennent se briser les fureurs du mistral, ce sont les montagnes connues sous le nom de chaîne de l'Estérel qui en garantissent presque entièrement Nice, et le groupe des montagnes qui de Nice à Menton, enveloppe Monaco et rejette vers les versants opposés ce qui reste de ce vent N-N-E. après qu'il s'est, pour ainsi dire, usé sur le littoral provençal.

Une preuve bien concluante à l'appui de ce que nous avançons, c'est ce que dit Fodéré dans l'ouvrage qu'il a écrit sur les Alpes au commencement de ce siècle. En parlant des vents qui soufflent le plus fréquemment sur le littoral de Nice, il constate que ce sont en général les vents du sud, et qu'il a été à même de remarquer à plusieurs reprises, que partant de Nice, poussé par un bon vent arrière, pour se rendre à Marseille, on trouve souvent, au delà du cap de la Napoule, à quatre lieues de distance de Nice, le N-N-E. ou mis-

arrive, il me tuera d'abord.... sans rien écouter.... c'est sûr! »

Et il regardait vers la porte, prêtant l'oreille au moindre bruit.

Au bout de quelques instants, Zacharias, levant la tête comme au sortir d'un rêve, demanda :

« Comment vous appelez-vous ? »

— Karl Imant, monsieur.

— Quel est votre état ?

— Mon père espère obtenir pour moi, sa place de garde forestier à Grindewald.

Il y eut un long silence; Zacharias regardait ce beau jeune homme d'un œil d'envie.

« Elle vous aime bien, n'est-ce pas? reprit-il d'une voix brisée.

— Oh! oui, monsieur.... nous nous aimons bien! »

Alors, lui abaissant les yeux sur ses jambes maigres, sur ses mains sillonnées de grosses veines, murmura :

« Oui... elle doit bien l'aimer... lui!... Il est jeune... il est beau!... »

Et sa tête retomba accablée.

Tout à coup il se leva en tremblant et fut ouvrir la fenêtre.

« Jeune homme, dit-il, vous êtes bien coupable.... Vous ne saurez jamais le mal que vous avez fait.... Il fallait obtenir le consentement de Yéri Foerster.... mais allez.... allez.... vous aurez de mes nouvelles! »

Le jeune mentagnard ne se fit pas répéter l'invitation; d'un bond, il s'élança dans le sentier et disparut derrière

tral, qui ne dépasse pas cette pointe et qui oblige les navires à rétrograder. — Il n'y a donc pas de mistral à Monaco.

La campagne vient de faire sa toilette d'hiver.

Ce ne sont que fleurs, doux soleil et parfums; les derniers jours du mois que nous venons de passer ont donné un nouvel épanouissement à la végétation exceptionnelle du pays, et les nuits se maintiennent d'une pureté et d'une douceur extraordinaires.

Le Cercle des Etrangers a ouvert ses salons le 1er, et les touristes sont maintenant assurés de trouver dans notre éden, hygiène, distractions et confort.

#### NOUVELLES LOCALES

Nous apprenons que le jeune Philibert Florence, que S. A. S. a envoyé à Rome il y a deux ans pour y étudier la peinture, va pouvoir, grâce à la généreuse bienveillance du Prince, continuer pendant une année encore le cours de ses études.

Le Prince Charles III, qui recherche avec une infatigable sollicitude tout ce qui doit contribuer au progrès du pays, veut que la Principauté, ait, non seulement des élèves à la grande école des arts, mais des artistes dignes de l'honorer. Aujourd'hui que le modeste état s'attache à conquérir des éléments tout nouveaux de vitalité, les arts, cette poésie féconde et civilisatrice, doivent en effet se préparer à y jouer leur rôle.

Nous croyons le jeune Florence appelé à en devenir le digne interprète. Ses croquis, ses études, quelques toiles sérieuses que nous avons vues, nous font penser que toutes les espérances conçues à son départ seront réalisées. Phil-

les grands arbres.

« Pauvre.... pauvre Zacharias.... murmurait le bonhomme, voilà tes illusions envolées! »

Et il se recoucha en sanglotant, s'entourant la tête de la couverture de son lit, pour n'être pas entendu.

Vers sept heures, ayant repris un peu de calme, après s'être lavé le visage, il descendit dans la grande salle.

Yéri Foerster, sa femme et Charlotte, l'attendaient déjà pour déjeuner.

Le vieillard, détournant les yeux de la jeune paysanne, s'avança vers la garde et lui dit :

« Mon ami, j'aurais une demande à vous faire.... Vous connaissez le fils du garde forestier de Grindewald.... n'est-ce pas? »

— Karl Imant.... oui, monsieur le juge.

— C'est un fort beau garçon.... et je crois.... de bonne conduite.

— Je le crois aussi, monsieur Seiler.

— Est-il dans les conditions voulues pour succéder à son père? »

— Oui, il a vingt et un an.... il connaît l'aménagement des coupes.... l'essence des bois.... il sait lire.... écrire.... mais cela ne suffit pas.... il faudrait des protections.

— Eh bien maître Yéri, j'ai conservé quelque influence dans l'administration supérieure des eaux et forêts.... D'ici quinze jours ou trois semaines, Karl Imant sera garde forestier à Grindewald.... et je vous demande la main de Charlotte pour ce brave et beau

bert Florence a un exemple devant lui, le baron Bosio, parti de Monaco sans autre bagage que son marteau de sculpteur et son génie; il a de plus, lui, une protection puissante, un nom heureux; qu'il ambitionne Paris après Rome, et nous lui prédisons, sur ses travaux actuels, une carrière et des succès dont son pays sera bientôt fier.

#### CHRONIQUE DU LITTORAL

Une dépêche télégraphique a annoncé la mort de S. M. l'Impératrice douairière de Russie, qui a eu lieu le jour de le *Toussaint*.

Toute la colonie russe résidant à Nice a pris le grand deuil pour quinze jours. Cette nouvelle a produit sur la population qui n'a pas oublié les bienfaits de l'auguste défunte, la plus douloureuse impression.

(Gazette de Nice.)

Avant-hier le mauvais temps a forcé un bâtiment de guerre espagnol à relâcher à Villefranche. Le bruit a couru que S. M. la reine Marie Christine se trouvait à bord, se rendant à Rome. Nous apprenons que S. M. vient de débarquer et qu'elle est logée à l'Hotel Victoria.

(Id.)

On lit dans le *Messenger* :

*L'Indépendance Belge* parle de fortifications qu'il s'agirait d'établir à Menton, Nice et Villefranche.

Sans être dans les secrets de l'administration du génie militaire, nous sommes convaincus que le journal s'exagère tout au moins la portée des travaux de défense qui peuvent être exécutés à Nice et à Menton. Le mot de *fortifications* qu'il emploie, ne doit guère s'appliquer croyons-nous, qu'à Villefranche.

Pour ce qui concerne Nice et Menton, on ne fera qu'étendre à leur littoral le plan général de défense adopté pour les côtes de l'Empire.

On désigne généralement, et à tort, Menton comme le point extrême des frontières françaises, c'est le pont de Garavan dont on devrait parler; là les fortifications y sont très-possibles.

garçon. »

A cette conclusion, Charlotte qui, dès l'abord, était devenue toute rouge, et qui tremblait comme une feuille, fit un cri et tomba dans les bras de sa mère.

Le vieux garde se retourna et la regardant d'un œil sévère :

« Qu'y a-t-il, Charlotte? Tu refuses? »

— Oh! non, mon père.... non!

— A la bonne heure, car, moi, je n'ai rien à refuser à M. le juge Zacharias.... Viens ici.... et remercie ton bienfaiteur »

Charlotte accourut, et le bon vieillard, osant alors la presser sur son cœur, la regarda longtemps, longtemps, les yeux voilés de larmes. Puis, alléguant la demande qu'il était pressé de faire, il se mit en route, n'emportant qu'une simple croûte de pain pour déjeuner.

Quinze jours après, Karl Imant recevait le brevet de garde forestier en remplacement de son père, à Grindewald, et huit jours plus tard il épousa la petite Charlotte.

Les convives burent de ce vin de Rikevir, tant estimé par Yéri Foerster, et qui semblait être arrivé fort à propos pour la circonstance.

M. Zacharias Seiler ne put être de la noce, étant indisposé ce jour-là.... Depuis, il va rarement à la pêche.... et toujours à Brunnen.... vers le lac.... de l'autre côté de la montagne!

Le nombre des familles étrangères arrivées à Nice depuis deux mois est actuellement de 516.

255 sont logées dans les maisons particulières, 261 habitent les divers hôtels de Nice.

Les Français, les Anglais et les Russes figurent en proportion égale dans cette colonie d'hiver. Viennent ensuite les Allemands, les Italiens, les Américains, les Polonais, etc. etc.

La nouvelle ligne télégraphique reliant directement Nice et Lyon par Antibes, Cannes, Grasse, Digne, etc., vient d'être ouverte au public. Désormais l'encombrement des dépêches par la voie de Marseille sera moins à craindre, et nos communications avec le nord de la France seront plus promptes et plus faciles.

On nous assure que le vaisseau-école *Montebello*, actuellement à Toulon, doit venir prochainement stationner dans la rade de Villefranche.

## ALBUM DU JOURNAL DE MONACO

### PHOTOGRAPHIE.

#### LES PORTIERS DE NICE.

*Rara avis*, heureusement; mais l'annexion, en donnant à Nice une extension nouvelle, pourrait bien les faire pulluler.

Le portier de Nice n'est encore qu'un détrit de la vie luxueuse, mais le détrit peut devenir cryptogame et ronger jusqu'au vif les racines du monde civilisé auquel il est cramponné.

On ne trouve aujourd'hui le portier de Nice que dans les maisons et les hôtels meublés où s'abat la foule élégante des hotes de l'hiver. Bourgeois pendant six mois, pendant six mois valet, par conséquent arrogant ou pseudo-populaire selon la saison, il emprunte à cet état d'hermaphrodisme social une physionomie particulière qui le fait différer essentiellement du Pipelet français. C'est une espèce à part, qui procède de l'auvergnat et du savoyard, avec quelque chose de particulièrement benoît et de suffisant dans le fonds et la forme qui le distingue de l'un et de l'autre. Au physique — fort laid, cela va sans dire — c'est une figure à patenôtres, un estomac de policeman, et des mains de normand. Mathieu ou Boniface, son nom c'est lui.

Un Boniface dans tout son épanouissement a de quarante à cinquante ans. C'est un homme sans sexe, à qui le jupon irait mieux sous le tablier que le pantalon, — vous voyez de suite le danger de l'espèce. — Il est chauve, brun, maigre, timidement barbu, les paupières tranchantes sur l'œil, la bouche bêtante; toute sa malice se lit dans les plis de son nez crochu. En général, une passion romanesque (le soleil féconde jusqu'aux coquilles d'huitre à Nice) pour une femme de chambre milanaise, ou napolitaine en service, a décidé de sa vocation. *L'innamorata* se repose et engraisse devant ses fers à repasser, et le Boniface, en vue d'assurer à sa bien-aimée les joies du châle en dentelle et du tournebroche mécanique, se sacrifie et se dessèche dans ses fonctions multiples de concierge, porteur d'eau, cuisinier, décorateur et... le reste — l'industrie niçoise a des débouchés partout. Mais il fait payer cher à autrui ce dévouement. Russes, Anglais, Français, nul ne lui échappe; l'univers y passerait. Il s'attaque à votre existence comme le roquet à vos jambes.

Le Boniface est le moustique du cerveau.

Il a toujours tout prêt son arsenal de bourdonnements

insidieux, de prévenances vipérines, de grimaces et de glapissements calculés.

Vous arrivez, il vous attaque. Vous avez un clou à planter, il s'empare de votre domestique et lui enseigne la structure particulière du mur; une fenêtre à ouvrir, il surgit pour vous montrer dans son *agent le plou pour le système des s'pagnolettes*; du feu à allumer, il arrive à l'odeur de l'allumette et vous apprend d'une voix flûtée « les merveilles de la pomme de terre, du pignatoun! ... Vous ouvrez une porte! il paraît, vous le chassez, il revient, vous lui tournez le dos, il est devant vous.

Le Boniface est le mal de mer de la vie niçoise.

Ses jambes torsées, ses reins plats, son long nez qui ricane, son front pointu à qui les cheveux de l'occiput font un diadème satanique, son parler, ses gestes, ses savates qui traînent, tous les ressorts disloqués de son agaçante personne se détendent sur vous comme une arquebuse; vous avez beau faire, par vous ou vos gens il vous tient, il vous a, votre cœur en est barbouillé, vous en avez le cauchemar.

Il sait l'usage des chambres qu'il vous loue; vos habitudes; il sait l'eau que vous renversez, le linge qu'on salit; il sait le café que vous devez prendre, le livre que vous lirez, il interroge jusqu'à l'enveloppe de vos lettres pour savoir d'où vous pouvez venir, et sur ces données, vous bâtit une merveilleuse biographie. Pour mieux savoir, il ira jusqu'à se faire bonne d'enfants caressera les vôtres, les conduira au jardin, les « pointera » au besoin (le mot est joli) avec la sollicitude d'une nourrice derrière les ifs... et leur permettra jusqu'au *dommage* des orangers.

Les *Doumages*, voilà l'âme du Boniface. La raison d'être de toutes les gentilleses, ne la cherchez pas ailleurs! Les *doumages* c'est le nerf de son existence, c'est l'argent, c'est la richesse, c'est une bonne maison et une bonne table qui viennent petit à petit; les *doumages* c'est le paradis!... Pipelet à l'industrie des impôts et des étrennes, mais Boniface!... Boniface a les *doumages*!...

Une tasse cassée, *dommage*, un meuble écorné, *dommage* et vous le paierez. » A l'affût des ordures qu'on descend à sa loge, le Boniface y collectionne scrupuleusement tout débris quelconque, le porte au jour, l'examine, consulte l'éventaire, et dresse sa liste! Rien ne lui échappe, il vous ferait plutôt payer le pot que vous auriez pu casser. C'est à votre faculté de *doumager* qu'il mesure ses égards. Si vous n'avez rien cassé dans les vingt-quatre heures de votre installation, vous n'avez pas son estime, et l'on assure que, pour vous faire la main, il glissera plutôt dans votre vaisselle la tasse collée à l'ail que lui ont subrepticement laissée ses victimes antérieures. C'est là, enfin, qu'il vous attend, c'est pour cela, c'est pour mieux surveiller le *dommage* qu'il vous a assommé de ses obséquiosités. Que vous le refoulez jusqu'à sa loge, peu lui importe, comme l'indique son claquement de doigts; la liste des *doumages* augmente, rira bien qui fera payer. Car il faut payer ou rappareiller, et la porcelaine date du premier Empire! C'est là le grand traquenard de son industrie. Fac-totum par prétexte, le Boniface vous a enlevé dès le lendemain de votre bail, « pour y donner un petit coup » tout ce qui ne peut que s'user sans risque de *dommage*. Cassez ou mourez, c'est là sa devise; il s'en ferait blazon, s'il avait encore pour patrie le pays des fumistes.

Le Boniface adore les enfants, qui cassent tout; mais les enfants, triste retour des choses d'ici-bas, sont pour lui un ennemi cruel. Que voulez-vous! La rose a la petite bête verte qui la ronge, le palmier a son ver, les beaux laes d'Amérique leurs jaguars; le portier de Nice a les moutards. Habiles à le deviner, à le rouler en lui rendant ses mines sournoises, ils s'en emparent et ne le lâchent plus.

Avez-vous parfois vu sauter une chenille aux prises

avec de petites fourmis?..... Telle l'expiation du Boniface. — Les enfants lui diront d'abord que sa grosse mère a l'air d'une comtesse, que s'il sait déclamer la Marseillaise on fera de son fils un officier de guérite, et quand le Boniface fera rond-rond sous cette patte de velours; viendront les pointes d'aiguilles qui le feront écarteler en X. Questionne-t-il sur un tesson? On lui raconte que le service à thé a culbuté, le coupable en pleure encore; on en fera des petites maisons; et Boniface délecté, palpitant, s'essouffle jusqu'à l'étage bñni, supputant le produit par trois, nombre cher à son cœur, d'une taxe hyperbolique de l'objet dommagé. Hélas! le service à thé subsiste! — La pendule vient de se briser, une paume a réduit le globe en poussière, nouvelle course, nouvelle émotion... dommage avorté! le piano a trois marteaux cassés, la levrette vient de d'échiqueter un tête-à-tête; le grand-frère a inondé d'encre un tapis et brûlé une couverture avec son cigare..... oh rêves d'or! et ce ne sont que des rêves. Son nez s'allonge, sa mèche tombe, son estomac rentre, le Boniface se momifie. Mais l'ardeur est nouvelle le lendemain! Il se console en disant qu'avec l'annexion aux français, dont un vaut quatre, on pourrait bien opérer sur ce nouveau multiplicateur!

Le frottement du Boniface sur les nerfs est dangereux; prolongé, il pourrait produire le tétanos. Nul cas, cependant, n'a été signalé jusqu'ici, et les hommes sérieux espèrent qu'en se répandant, l'espèce dégènerera. Du reste, des réactifs puissants contre ce *dommage* sont à l'expérimentation; en attendant, on conseille vivement l'air de Monaco aux personnes qui redouteraient d'être atteintes.

E. L.

On va entreprendre à Oran la construction de la grande jetée du nouveau port; l'adjudication des travaux vient d'être faite au prix de 2,600,000 fr. Le port aura 27 hectares de surface et une profondeur moyenne de dix mètres. Toute espèce de bâtiment y trouvera un mouillage assuré.

MM. de Rothschild viennent d'obtenir la concession du chemin de fer d'Andalousie.

La consommation du tabac dont, le prix vient de subir une augmentation, n'a pas, depuis le commencement de ce siècle, suivi une progression constante. On trouve sur ce point des chiffres curieux dans la *Statistique de la France comparée avec les divers Etats de l'Europe*, de M. Maurice Blok, qui vient de paraître chez Amyot. Ainsi, de 1811 à 1829, la consommation moyenne par habitant a été de 400 grammes. De 1821 à 1825, elle descend à 390. Elle tombe ensuite successivement à 350 grammes (1826-1830) et à 351 (1831 à 1835), pour se relever dans la période de 1836-1840 à 470 grammes. Depuis lors, la consommation du tabac a maintenu une progression constante: 500 grammes, 525, enfin 730, et elle ne s'arrête pas.

#### MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

##### Arrivées du 24 au 31 Octobre.

VINTIMILLE. b. *Conception*, c. Pisan P., sable.  
CETTE. b. *St-Michel*, c. Carenzo J., ris.  
MENTON. b. *Miséricorde*, c. Lamberty, en lest.  
ST-TROPEZ. b. *St-Joseph*, c. Barone, vin.  
ID. b. *St-Charles*, c. Caleagno, id.  
ID. b. *Ste-Thérèse*, c. Anselme, id.  
MARSEILLE. b. *Miette-Fanny*, c. Corran, m. d.

##### Départs du 24 au 31 Octobre.

NICE. b. *Assomption*, c. Pisan P., en lest.  
MENTON. b. *St-Michel*, c. Carenzo J., vin.  
CERIALE. b. *Miséricorde*, c. Lamberty, en lest.  
GÈNES. b. *St-Joseph*, c. Barone, vin.  
ID. b. *St-Charles*, c. Caleagno, id.  
LIVOURNE. b. *Ste-Thérèse*, c. Anselme, id.  
MENTON. b. *Miette-Fanny*, c. Corran, m. d.

E. LUCAS, Rédacteur-Gérant

SAISON D'HIVER  
1860-61

# BAINS DE MONACO

SAISON D'HIVER  
1860-61

## OUVERTURE DE LA SAISON D'HIVER LE 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE

Les BAINS DE MER DE MONACO peuvent être classés parmi les établissements d'Hydrothérapie de premier ordre.  
*BAINS DES DAMES, BAINS DES HOMMES, BAINS D'ENFANTS, ECOLE DE NATATION, PÊCHE RÉSERVÉE.*

### CERCLE DES ÉTRANGERS

Le CERCLE DES ÉTRANGERS, situé au centre d'un jardin magnifique dominant la mer, est pourvu, de son côté, de tout le confort et de toutes les distractions désirables.

Salons de Conversation, de Lecture, et de Jeux.  
Nouveaux hôtels et Appartements confortablement meublés, Restaurants. — Prix modérés.

### FÊTES, BALS, CONCERTS, EXCURSIONS,

#### ITINÉRAIRE DE PARIS A MONACO

Les trois quarts de la route par le chemin de fer de Marseille et Toulon. — Départ de Paris à 8 heures du soir. Arrivée à Marseille à 3 heures, à Toulon à 6 heures.  
De Toulon à Nice, par les Messageries. — Départ immédiat.  
De Marseille à Nice, par bateau à vapeur. — Départ tous les mercredis et samedis à 8 heures du soir. Arrivée à Nice à 8 heures du matin, — et tous les jours par les Messageries Générales du Var, bureau à Marseille, rue Canebière, 7, et à Nice, Hôtel des Etrangers.  
De Nice à Monaco, en 3 heures par Omnibus et voitures à volonté.

Trajet à volonté en trois quarts d'heure de Monaco à Menton.

Départs d'omnibus, de Nice et de Monaco tous les jours à dix heures du matin.

A Nice - Bureau des Messageries Générales, Hôtel des Etrangers, — A MONACO, - Bureau des Omnibus, Place du Palais.

**A LOUER**  
**UNE GRANDE & BELLE VILLA**  
SITUATION MAGNIFIQUE  
au milieu d'un vaste jardin bordant la mer  
Huit chambres à coucher de maître, salle à manger, salons, etc., le tout complètement et confortablement meublé.  
S'adresser au Bureau du Journal.

## HOTEL DE RUSSIE

PLACE DU PALAIS, A MONACO

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS

AU JOUR ET AU MOIS.

LOGEMENT ET PENSION DE 17 A 12 FR. PAR JOUR.

### TABLE D'HOTE

A 10 heures du matin et à 6 heures du soir.

REMISE ET ÉCURIE

**A LOUER** Une maison de campagne meublée, contenant un salon, quatre chambres à coucher, une salle à manger, cuisine, chambre de domestique et remise. — Cette maison située au bord de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et de citronniers est à quinze minutes de Monaco. Jouissance de promenade de la propriété. — S'adresser au bureau de Journal.

## VILLA

**A LOUER.** — Cette villa située aux portes de Monaco vient d'être tout nouvellement restaurée et convient à une famille. — Salon, salle à manger, trois chambres à coucher, cuisine et servitudes, terrasses et parterre. — Pour plus amples renseignements s'adresser au bureau du journal.

## HOTEL DE FRANCE

TENU PAR

ANTOINE NOGHÈS

Pension depuis 50 francs. — Chambres garnies au jour et au mois. — Vins étrangers et du pays.

Rue du Tribunal, Monaco.

## LIBRAIRIE

VATRICAN

Place du Palais

Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION

Cabinet de lecture. — Bureau des Omnibus de Nice à Monaco.

## AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleures maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figs, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

Imp du JOURNAL DE MONACO, rue de Lorraine

**AVIS** MM. les Etrangers qui désirent louer à Monaco des villas, maisons, ou appartements meublés, des chambres garnies, etc. peuvent s'adresser à l'administration du Cercle, rue de Lorraine, où les renseignements qu'ils pourront désirer leur seront fournis gratuitement.

### HOTEL

## DES ÉTRANGERS

TENU PAR GAZIELLO ANGE

Cet hôtel situé à deux pas de la plage de Monaco au milieu d'un jardin de citronniers et d'orangers offre à MM. les voyageurs tout le confort désirable. — Prix modérés.

**PENSION** au jour et au mois  
CLAUDE OLIVIER  
rue de Lorraine, à côté de la Poste  
CHAMBRES GARNIES.

## HOTEL DE BELLEVUE

Rue des Briques.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS  
CHAMBRES GARNIES.

Cet Hôtel, nouvellement approprié, décoré et meublé à neuf sera ouvert le 1<sup>er</sup> Novembre. Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, tout recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Etrangers.

## HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet Hôtel, situé entre le Cercle des Etrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé.

Appartements et Chambres garnies. — Excellente exposition. — Vue agréable.